

# RéSo

# RAPPORT ANNUEL 2022

Rapport d'activités du projet RéSo :  
Réinsertion & Socialisation de Socaba  
ASBL



# TABLE DES MATIÈRES

- A propos de l'ASBL
- Equipe
- Introduction
- Les différentes phases et ajustements du projet
  - Première phase du projet
  - Deuxième phase du projet
- Valeurs du projet RéSo
- Vers la sustentation d'un écosystème
- Objectifs
- Une action triptyque
  - Les formations formelles
  - Les ateliers de rencontres
  - Les productions Socaba
- Conclusion
- Nos objectifs pour le futur

# À PROPOS DE L'ASBL



Créée en 2018, Socaba asbl est l'une des quatre organisations sœurs, toutes axées sur l'instauration de la confiance par l'analyse des problèmes sociaux. Notre objectif est de générer et d'investir du capital social pour renforcer la cohésion sociale par l'innovation, avec une force particulière dans la conduite de recherches sur mesure et sur le terrain dans des environnements pauvres en données.

Les équipes de recherche se spécialisent dans la fourniture de services de conseil axés sur les données reliant l'analyse, l'impact sociétal et la prestation gouvernementale dans les domaines de la sécurité, de la migration, de la justice et de la gouvernance. Notre expertise s'étend des services d'évaluation et de médiation à l'orientation stratégique et politique, ainsi qu'au développement des capacités.

Socaba ASBL chapeaute actuellement le projet RéSo et le projet WeMixBrussels grâce aux financements de Safe.Brussels.



## WeMixBrussels

WeMixBrussels vise à informer les Bruxellois sur les risques des divisions existantes et à mettre en lumière les opportunités pour créer une société plus inclusive.

Le projet met en relation les citoyens, la société civile, les experts et la sphère politique sur le thème de la polarisation sociale. En 2022, nous organisons la première conférence annuelle WeMixBrussels pour discuter et débattre des questions clés, proposer des solutions concrètes et doter les participants d'outils pratiques pour faire face à la polarisation à Bruxelles.

Nous travaillons avec les Bruxellois et les organisations locales de la société civile pour créer des vidéos et du contenu sur les réseaux sociaux. Ensemble, nous racontons des histoires inspirantes sur les domaines où le changement est nécessaire, sur les initiatives qui sont déjà en cours et sur la manière dont chacun peut positivement faire la différence.

**Safe.Brussels**  safe.brussels

Le projet RéSo est un projet financé par Safe.Brussels dans le cadre de leur plan global de sécurité et prévention 2021-2024. Nous les remercions chaleureusement pour leur confiance et soutien.

# ÉQUIPE

## Notre équipe



**Peter Brorsen**  
Directeur de Socaba

## WeMixBrussels

---



**Ani Deal**  
Coordinatrice du projet



**Louise Decroly**  
Chargée en évènements et communication



**Nadine Vermeulen**  
Coordinatrice du projet



**Anne-Simone Badji**  
Ancienne chargée en communication

## RéSo

---



**Hicham Abdel Gawad**  
Chargé de projet, docteur en sciences des religions, auteur et formateur aux faits religieux en société



**Maëlle Noé**  
Ancienne chargée de projet



**Amira Bellakhdar**  
Assistante chargée de projet



**Chaïb Benaïssa**  
Ancien chargé de recherche

# I. INTRODUCTION

Le projet "RéSo : Réinsertion & Socialisation" s'inscrit dans la continuité d'un projet porté par Socaba ASBL en 2021 - début 2022 et intitulé "Soutenir et encadrer l'après-prison : Organiser une approche coordonnée au niveau régional pour assurer une transition vers la société de manière apaisée".

Qu'il s'agisse de "Réso" ou de "Soutenir et encadrer l'après-prison", les deux projets ont à cœur la réinsertion des personnes sortantes de prison, avec une attention particulière pour celles ayant été incarcérées pour des faits de terrorisme ou des faits connexes au terrorisme. Ainsi, nous travaillons sur les terrains juxtaposés de la réinsertion et de la radicalisation - à signature religieuse ou politique.

En prélude, et dans le cadre du projet "après-prison", des entretiens avec des acteurs de terrain ont permis d'établir un état des lieux. Plusieurs axes d'action ont ainsi pu être dégagés et consolidés. Le projet de l'après-prison s'était de fait divisé en deux parties. L'une portait sur le suivi des personnes sortantes de prison et l'autre sur le soutien des acteurs du terrain de l'après-prison. La première partie avait pour but de renforcer et nourrir la seconde avec des témoignages des premiers concernés.

La principale modification effectuée au fur et à mesure des avancées du projet a concerné l'activité de suivi des personnes sortantes de prison. Il était prévu d'agrandir l'échantillon de 3 personnes à 30 personnes. Cependant, faute de partenariats et de résultats satisfaisants, nous avons mis fin à cette première partie du projet.

Dès lors, nous avons entrepris un élargissement de la seconde partie du projet, celle portant sur le soutien des acteurs de terrain. Cet élargissement s'inscrit dans un cadre de base : celui de la capacitation et de la mise en réseau.

A ces fins, le public cible, c'est-à-dire les acteurs de terrain de première ligne (comportant initialement les fonctionnaires de prévention de communes, les zones de police, des ASBLs de réinsertion) inclut désormais d'autres organismes et services participant à la réinsertion d'autres manières. Parallèlement, l'éventail des activités proposées s'élargit également afin de répondre aux besoins et disponibilités d'un maximum d'acteurs.

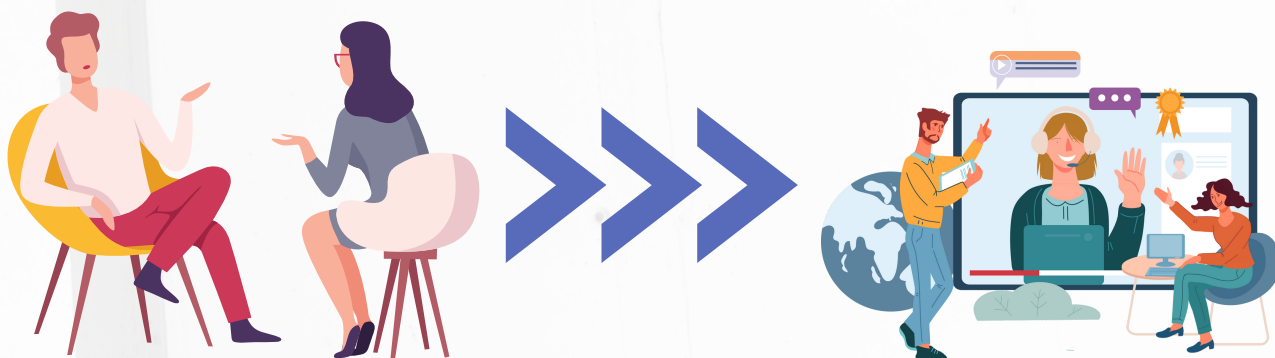
Pour orienter cet élargissement, nous avons établi un répertoire des demandes ressorties du terrain afin d'optimiser la réinsertion des personnes sortantes de prison. Un soin spécial a été apporté à la prise en compte des besoins de ces dernières, ainsi qu'aux besoins des professionnels aidants. Le but de ce répertoire a été de renforcer le socle de l'après-prison, en permettant aux acteurs de soutien spécialisés ou non-spécialisés de combler les potentielles lacunes afin d'accueillir sereinement des personnes sortantes de prison.

Ce premier projet a aidé à l'identification de plusieurs besoins et préoccupations au cœur du terrain d'action. Les professionnels ont ainsi exprimé leurs incertitudes en termes de compétences sur plusieurs questions telles que les aspects religieux, la gestion des conflits, les aspects familiaux, les aspects psychologiques, les aspects sociologiques et les aspects judiciaires. Ils ont également exprimé le besoin de participer à des ateliers d'échange de bonnes pratiques et d'établissement de réseaux.

Les besoins exprimés ont été traduits en compétences directement mobilisables par le biais de nos formations. Ce faisant, nous contribuons à la capacitation des acteurs et à la matérialisation du champ des acteurs de terrain œuvrant à la réinsertion.

Le projet RéSo - qui fait donc suite au projet de l'après-prison - a l'ambition de concrétiser et d'étayer une offre de formations et d'outils directement mobilisables dans les domaines des différents professionnels impliqués dans la problématique de la réinsertion, quand elle se juxtapose à la problématique de la radicalisation.

## II. LES DIFFÉRENTES PHASES ET RÉAJUSTEMENTS DU PROJET



## **Première phase du projet**

La première phase du projet a donc été le volet “Soutenir et encadrer l’après-prison : Organiser une approche coordonnée au niveau régional pour assurer une transition vers la société de manière apaisée”.

Quatre rapports en 2021 en sont ressortis :

- Un rapport contextualisant ce qui est déjà en place et établissant un état des lieux rendant compte des retours des acteurs de soutien à la suite d’entretiens avec ces derniers ;
- Trois rapports approfondissant des thèmes communs évoqués par les sortants de prisons ayant accepté de participer :
  - La question de l’accès effectif à un logement, un travail ou une formation qui, en raison du marquage dépréciatif dont sont l’objet les individus et leurs familles, reste un enjeu de première importance ;
  - Les défis de l’accès aux savoirs religieux et aux cultures via une médiation savante ont été pointés ;
  - Enfin, la dimension affective (familiale et/ou amicale) ainsi que la dimension amoureuse (mise en couple) sont clairement ressorties comme centrales dans l’économie des trajectoires personnelles. Elles participent également des conditions favorables à une intégration réussie.

Ces rapports ont été le fruit d’échanges, d’une part avec des acteurs de la réinsertion pour ce qui touche à l’état des lieux, et d’autre part avec les sortants de prison pour les thèmes transversaux explorés dans les trois autres rapports. Le volet “suivi des sortants de prison” a quant à lui été stoppé faute de partenariats, comme précisé plus haut.

## **Deuxième phase du projet**

La deuxième phase du projet a consisté à traduire les besoins identifiés par les acteurs de terrain et les sortants de prison suivis en compétences mobilisables pour lesquelles Socaba proposerait des formations. C’est en ce sens que le projet “Soutenir et encadrer l’après-prison” a été remplacé par le projet “RéSo : réinsertion et socialisation” dont les objectifs restent la capacitation et la mise en réseau des acteurs de la réinsertion.

La troisième phase du projet assumé par RéSo, parallèle à la deuxième, consiste à produire une boîte à outils regroupant des supports pédagogiques, un journal des bonnes pratiques et de la documentation sous forme d’une médiathèque directement consultable sur le site du projet.





# III. VALEURS DU PROJET RÉSO

Le projet RéSo prend pour point de départ le respect de l'individu dans son irréductibilité. Nous entendons par-là le fait que les parcours de vies sont toujours singuliers. On ne saurait donc réduire la prise en charge d'une personne à des "recettes transversales" censées fonctionner pour tous les cas de figure.

En partant de cette valeur cardinale du respect de l'individu, RéSo met un point d'honneur à favoriser la prise en compte de la complexité des vécus, dans leurs dimensions sociologiques et psychologiques mais aussi dans la création de contextes favorisant la mise en récit de soi.

Cette mise en récit doit donner les clefs de l'établissement d'un dialogue bidirectionnel où l'accompagnant rencontre le vécu de l'accompagné, avant de lui offrir en retour ses compétences de réinsertion. Cette reconnaissance mutuelle doit servir de tremplin amorçant chez la personne accompagnée une vision renouvelé d'elle-même, de la société et d'elle-même en société.



## IV. VERS LA SUSTENTASION D'UN ÉCOSYSTÈME

Concrètement, RéSo contribue à nourrir un « écosystème » défini comme un réseau de mise en relation d'acteurs, de professionnels, d'experts, de compétences et de ressources afin de stimuler l'émergence de nouvelles synergies.

Ainsi, le projet n'entend pas faire concurrence à ce qui se fait déjà sur le terrain mais au contraire à faciliter les mises en relations et la mutualisation de ce qui se fait déjà, en plus de rendre accessibles des apports théoriques dispensés par des experts.

En somme, l'objectif final s'identifie à une volonté de renforcer la densité du réseau de soutien à la réinsertion et de maximaliser les ressources disponibles en évitant les duplications d'efforts ainsi que la démobilitation des acteurs et personnes en voie de réinsertion.



*L'intersectorialité est une plus-value des formations SOCABA. Riche en échanges, tant sur le plan humain que professionnel. Chouette concept promoteur.*

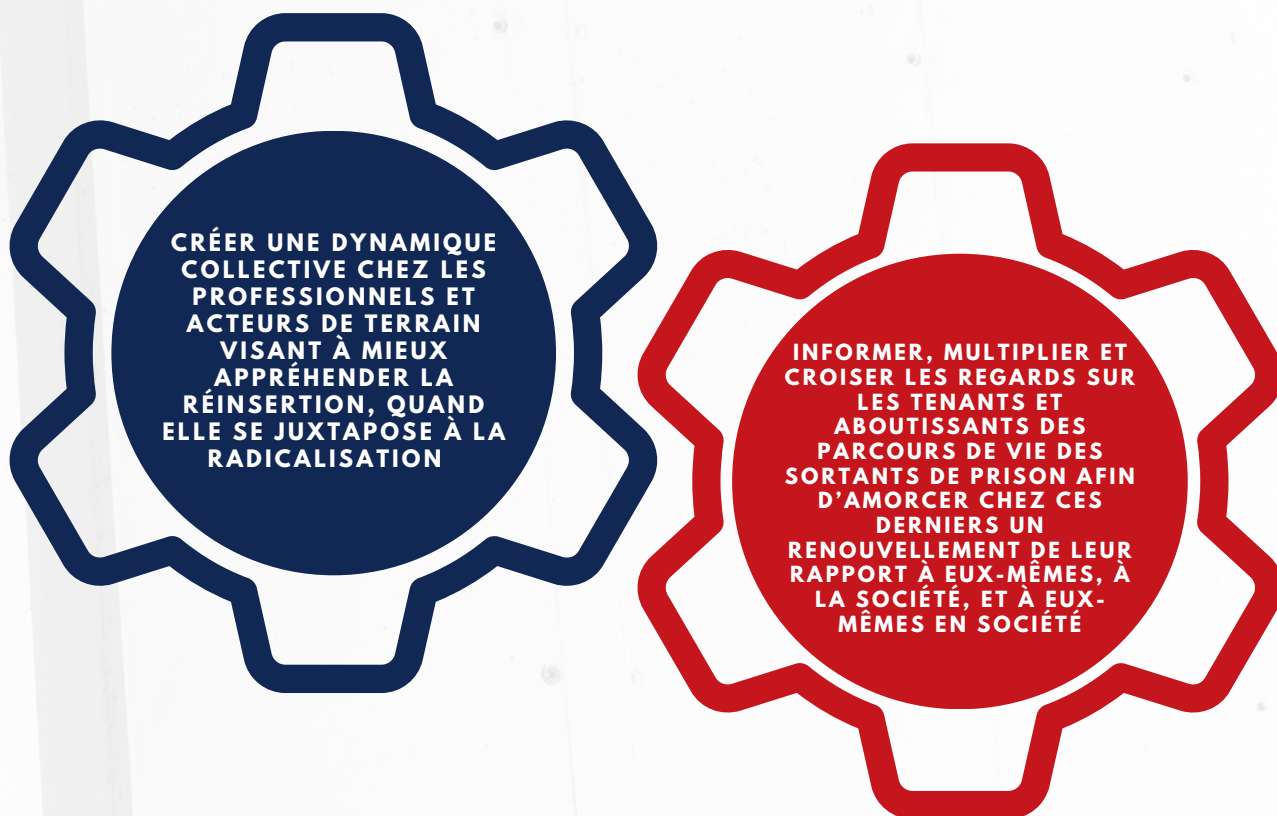
— participant à la formation du 18 novembre 2022



# V. OBJECTIFS

## Objectifs et enjeux

Le projet RéSo s'articule autour d'une triple action qui couvre le diptyque "préparation-réinsertion". Ainsi, les formations et ressources pédagogiques préparent les acteurs de terrain à leur mission. Les ateliers d'échanges sont quant à eux l'occasion pour les acteurs de créer des synergies et ainsi d'optimiser leurs stratégies de réinsertion, par l'établissement de nouveaux liens.



Ces objectifs principaux relèvent du domaine de la capacitation et de la mise en réseau.

L'objectif principal se ramène ainsi, et comme dit plus haut, à la sustentation d'un écosystème mettant en relation des personnes, des ressources, des outils, des capacités, des compétences et des structures associatives afin de générer de nouvelles synergies, alimenter les projets déjà en place et créer les conditions de coopérations entre acteurs lors d'ateliers de réflexion.

# VI. UNE ACTION TRIPTYQUE

## La mise en place du projet

Financé par  
 safe.brussels



### PROGRAMME 2022

**AVRIL 2022**

- 7 avril de 9h00 à 12h00 au 46, Avenue des Arts : « Comment aborder le travail thérapeutique ? », échange facilité par Etienne Vermeiren, expert en psychologie et psychothérapeute d'orientation conjugale, familiale et systémique.

**MAI 2022**

- 4 mai de 9h00 à 12h00 au 94, Rue Wayez : « Comment aborder le travail thérapeutique ? », échange facilité par Etienne Vermeiren, expert en psychologie et psychothérapeute d'orientation conjugale, familiale et systémique.

**JUILLET 2022**

- 5 juillet de 9h00 à 12h00 au 66, Rue Coenraets : « Dynamiques d'emprise et résilience », échange facilité par Jean-Claude Maes, psychologue et docteur en communication.
- 28 juillet de 10h00 à 16h00 au 46, Avenue des Arts : « Gestion de conflits sous l'approche transformative », formation facilitée par Maëlle Noé, formatrice en gestion de conflits.

**SEPTEMBRE 2022**

- 16 septembre de 9h30 à 12h30 au 46, Avenue des Arts : « Décrypter et déconstruire les discours radicaux islamistes : outils d'analyse et stratégie de réponse », formation donnée par Hicham Abdel Gawad, docteur en sciences des religions.
- 20 septembre de 9h30 à 12h30 au 46, Avenue des Arts : « Dépasser les préjugés sur l'islam traditionnel : aspects historiques et contrastes avec les discours islamistes contemporains », formation donnée par Grégory Vandamme, chercheur-doctorant en sciences des religions.

Inscriptions par email:  
[amira.bellakhdar@socaba.org](mailto:amira.bellakhdar@socaba.org)  
Veuillez vous inscrire au plus tard 48 heures avant l'activité



Financé par  
 safe.brussels



**OCTOBRE 2022**

- 22 septembre de 9h à 12h au 66, Rue Coenraets : « Dynamiques d'emprise et résilience », échange facilité par Jean-Claude Maes, psychologue et docteur en communication.

**NOVEMBRE 2022**

- 26 septembre de 14h à 17h au 46, Avenue des Arts : « SwitchBack, modèle de réinsertion londonien », présentation et discussion par Alice Dawnay, fondatrice de SwitchBack.
- 3 octobre, 17 octobre, 24 octobre de 9h30 à 12h30 au 136, Avenue Huart Hamoir : « Interculturalité et dimension familiale », formation en modules donnée par Kim Lecoyer, psychologue, islamologue et docteur en droit.

**DECEMBRE 2022**

- 7 novembre de 9h30 à 12h30 au 136, Avenue Huart Hamoir : « Interculturalité et dimension familiale », formation donnée par Kim Lecoyer, psychologue, islamologue et docteur en droit.
- 17 novembre de 9h30 à 12h30 au 46, Avenue des Arts : « Module de sensibilisation aux radicalisations et cas pratiques », en collaboration avec la DG SP.
- 18 novembre de 9h30 à 12h30, en ligne - Zoom : « La radicalisation au féminin : typologie et analyse des processus », formation donnée par Amélie M. Chelly, docteur en sciences politiques, spécialiste des islamismes.
- 2 décembre de 9h30 à 12h30, en ligne - Zoom : « La prise en charge des détenus radicalisés sortant en France - bilan du programme Pairs », échange facilité par Amélie M. Chelly, docteur en sciences politiques et spécialiste des islamismes.
- 14 décembre de 9h30 à 12h30, au 94, Rue Wayez : « Insertion socio-professionnelle de personnes ayant un casier judiciaire non vierge : outils et pratiques », formation donnée par Laurence Dufay, anthropologue et formatrice.

Inscriptions par email:  
[amira.bellakhdar@socaba.org](mailto:amira.bellakhdar@socaba.org)  
Veuillez vous inscrire au plus tard 48 heures avant l'activité

## Les formations formelles

Nous avons établi un programme en 2022 basé sur les besoins recueillis lors de la première phase du projet. Ainsi, nous en avons conclu que des formations formelles devaient être organisées afin de capaciter les acteurs de terrain. Les formations dispensées sont :

1. Décrypter et déconstruire les discours radicaux islamistes : outils d'analyse et stratégie de réponse par Hicham Abdel Gawad ;
2. Dépasser les préjugés sur l'islam traditionnel : aspects historiques et contrastes avec les discours islamistes contemporains par Gregory Vandamme ;
3. Interculturalité et dimension familiale, formation en quatre modules par Kim Lecoyer ;
4. Module de sensibilisation aux radicalisations et cas pratiques (avec ateliers par Socaba ASBL) par la DG SP ;
5. La radicalisation au féminin : typologie et analyse des processus par Amélie M. Chelly.

## Les ateliers de rencontres

La conjonction du domaine de la radicalisation et de la réinsertion prend la forme d'ateliers, autour de thématiques liées à la réinsertion et à la radicalisation. Ces ateliers ne sont pas des formations formelles, mais des rencontres visant à penser de concert des cas concrets. Les ateliers dispensés ont été :

- Comment aborder le travail thérapeutique ? (2 rencontres) facilité par Etienne Vermeiren ;
- Dynamiques d'emprise et résilience (2 rencontres) par Jean-Claude Maes.



Nous avons également organisé des rencontres avec des acteurs de terrain venus des pays voisins afin de partager leur expérience et leurs bonnes pratiques à un public bruxellois. A savoir :

- SwitchBack, un modèle de réinsertion londonien par Alice Dawnay ;
- La prise en charge des détenus radicalisés sortant en France par Amélie M. Chelly.

# Les productions Socaba

Il existe actuellement trois sortes de fiches : les fiches infos, les fiches pratiques et les fiches repères.

A terme, on s'attend à avoir, pour chaque thème, un triptyque composé d'infos, de recommandations pratiques, et de cas réels (à venir), sauf pour les thèmes qui ne nécessitent « qu'une » fiche repère (par exemple, « Terminologie islamique »)



Nous avons également filmé des vidéos "interviews" avec les formateurs et rédigé des comptes-rendus disponibles dans le journal des bonnes pratiques ([www.reso-socaba.org](http://www.reso-socaba.org)) afin de faciliter l'accès aux bonnes pratiques a posteriori.



# VII. CONCLUSION

## Le projet en quelques chiffres



*J'ai particulièrement apprécié la formation offrant à la fois des clés de compréhension de phénomènes complexes ainsi qu'un espace stimulant d'échange d'idées permettant l'exploration de pistes de solution potentiellement pertinentes.*

— participant à la formation du 17 novembre 2022



108

A ce jour, nous avons accueilli 108 participants à nos activités.

11

Nous avons mis en place 11 modules d'activités (des formations formelles, ateliers de réflexion, rencontres à l'international)

4,5/5

Les retours exprimés dans des évaluations sous forme de note permettent de constater une satisfaction globale.

15

Nous avons produit 15 supports pédagogiques : 5 vidéos et 10 fiches.

## VIII. NOS OBJECTIFS POUR LE FUTUR

Le projet RéSo est relativement jeune dans le monde de la formation. Les 115 participations aux activités organisées ont tendance à montrer qu'il y a eu visibilité suffisante.

Au niveau de l'organisation des formations, nous pouvons saluer le fait qu'il y a eu, en moyenne, assez peu de désistements.

**La consolidation  
générale des aspects du  
projet qui ont fait leurs  
preuves en 2022**

Au vu des retours concernant les formations, il apparaît clair que ce volet des missions que s'est fixée l'équipe de RéSo pourra être continué et enrichi pour 2023. À plus long terme, nous comptons élargir l'écosystème de la problématique de la réinsertion et de la radicalisation en créant les conditions d'une synergie entre les processus de réinsertion et la prévention. Cette mutualisation entre prévention et réinsertion s'appuiera, comme le veut la philosophie du projet, sur une meilleure compréhension des parcours de vie.

**Le maintien des apports en  
provenance du terrain**

Nous gardons à l'esprit le caractère dynamique du terrain et nous ambitionnons des retours ponctuels sur le terrain pour actualiser la liste des compétences établie à partir de l'état des lieux effectué au cours de la première phase. En ce sens, nous rencontrons des organismes volontaires afin d'identifier de concert des besoins que nous n'aurions pas envisagés. La rencontre d'experts permettra également de préciser certains points repris dans notre répertoire de besoins traduits en compétences.





46, Avenue des Arts  
1000 Bruxelles

*un projet de*



**SOCABA**

[www.reso-socaba.org](http://www.reso-socaba.org)

*financé par*

